

Introduction

Aucun devoir dans ma vie n'est plus important ou plus sacré que ma responsabilité de mari et de père. C'est là que se dévoile le plus expressément ma véritable personnalité ; c'est aussi la meilleure façon qui me soit donnée de prendre la pleine mesure de mon succès ou de mon échec en tant que dirigeant et modèle. Tout ce que je fais en qualité de pasteur, d'éducateur, d'auteur ou de dirigeant spirituel serait gravement compromis si je ne parvenais pas à diriger ma propre famille comme il se doit. En fait, c'est l'un des principaux critères qui permet de savoir si un homme est apte à diriger l'Église, car « [...] si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? » (1 Ti 3.5.) Inversement, si un homme cultive la grâce, la piété et la pensée de Christ dans sa vie familiale, le fruit de l'Esprit se manifestera naturellement et abondamment dans tous les domaines de son existence : son rendement au travail, ses relations et sa conduite dans le monde.

En outre, étant donné que le foyer est le lieu où le tempérament d'une personne est révélé avec le plus d'authenticité, qui connaît la véritable personnalité d'un homme mieux que ses propres enfants ? Ils la discernent avec une perspicacité dont la plupart des pères ne sont même pas conscients. Si la façade qu'un homme présente en public n'est qu'un masque hypocrite qui disparaît dans l'intimité

du foyer, les enfants seront les premiers à s'en rendre compte. Il est difficile d'imaginer une chose plus néfaste pour le développement moral et spirituel de l'enfant. Un père mécréant, hypocrite ou indifférent n'est pas simplement un modèle constamment négatif ; son influence ne manque pas d'engendrer le cynisme, l'incrédulité, le découragement, le ressentiment et une nouvelle génération d'hypocrites. Ainsi, Dieu « ne tient point le coupable pour innocent, et il punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération » (No 14.18 ; voir Ex 20.5 ; 34.7).

L'aspect positif, c'est que personne ne peut exercer une influence bénéfique plus puissante ou plus durable sur la vie d'un enfant qu'un père spirituellement cohérent. Élever ses enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Ép 6.4) n'est pas qu'un simple devoir ; c'est aussi un grand privilège, car « un fils sage fait la joie de son père » (Pr 10.1 ; 15.20). Il n'y a pas de plus grande joie dans la vie que de voir ses propres enfants marcher dans la vérité (voir 3 Jn 4). Autrement dit, aucun investissement de temps et d'énergie de la part d'un père n'est plus digne que celui-ci : *Appliquez-vous à être un chef de famille vertueux dans votre propre foyer*. Les retours sur investissements que vous récolterez en temps voulu comprennent des richesses éternelles d'une valeur inestimable ; quant aux récompenses terrestres, elles sont plus douces et plus précieuses que n'importe quel trésor matériel.

J'espère que ce livre vous aidera et vous encouragera à poursuivre cet objectif. Je l'ai voulu bref, simple et ciblé, ce qui est en conformité avec les instructions bibliques destinées aux pères. Bien entendu, la paternité est un thème majeur de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, et les principes énoncés sur la parentalité y

sont partout disséminés. Toutefois, en glanant ces préceptes et en les organisant, nous découvrons que les lignes directrices en matière d'enseignement biblique relatif aux pères sont peu nombreuses et élémentaires. Contrairement à beaucoup de manuels sur le rôle parental qui nous sont présentés aujourd'hui, l'Écriture n'aborde pas la parentalité comme une énigme ésotérique ou déroutante. Les responsabilités du père sont plutôt simples. Si la paternité nous *semble* difficile, c'est à cause de nos propres incohérences et de nos faiblesses. En effet, la parentalité est tout d'abord une tâche spirituelle : la justice personnelle, la maîtrise de soi et la mortification de notre propre chair sont toutes des conditions préalables nécessaires à une discipline et à une instruction adaptée à nos enfants. En bref, la seule façon d'être un père vertueux dans son rôle de chef de famille est d'être un père vertueux dans son *style de vie*.

Que Dieu vous bénisse et vous donne les moyens d'atteindre cet objectif.

La responsabilité [d'aimer sa femme] confiée au mari ne doit pas être prise à la légère. C'est un appel à conduire, à pourvoir aux divers besoins, à protéger et à orienter. Elle exige amour, esprit de sacrifice, humilité et diligence. En fin de compte, on ne peut l'exercer qu'en se tournant vers Dieu et en vivant chaque jour à la lumière de l'héritage futur. En attendant, on l'assume en s'appuyant sur la grâce de Dieu, sachant que la meilleure des relations humaines ne peut être pleinement appréciée qu'à la lumière de notre communion avec le Seigneur¹.

RICH GREGORY

CHAPITRE 1

L'origine de la fonction du chef de famille

C'est par décret divin et par la volonté de Dieu que le mari est le chef de famille ; il est celui qui la guide. La Bible établit formellement le fait qu'il est responsable de la réussite de son mariage, de sa famille et du bien-être de chacun dans son foyer. Cette fonction est attestée dès le commencement, tout au début de la création. Voici les explications de l'apôtre Paul à ce sujet : « L'homme est le chef de la femme [...] En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme » (1 Co 11.3,8,9). Dans ce passage, Paul met en avant le concept de l'homme en tant que chef de famille ; il fait appel à l'ordre de la création, l'homme ayant été créé le premier, puis la femme, pour appuyer l'homme (Ge 2.18,21-24).

Plus tard, dans le passage le plus explicite de tout le Nouveau Testament sur le mariage et les relations familiales, Paul aborde, une fois de plus, le rôle de l'homme marié à la tête de son propre

foyer. En évoquant les rapports entre le mari, sa femme et leurs enfants (Ép 5.23 – 6.4), Paul établit ainsi le dessein de Dieu : « Le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église » (v. 23). Il donne ensuite des instructions précises sur la façon dont les maris se doivent de remplir leur rôle de chef de file, à commencer par ce commandement capital : « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église » (v. 25).

Telle est donc la responsabilité suprême de l'époux : aimer sa femme. En recourant au modèle de l'amour de Christ pour l'Église, Paul explique, dans les versets subséquents, comment le mari doit manifester son amour. Chaque homme a le devoir d'aimer sa femme d'un amour sacrificiel, pur, attentionné, indéfectible, comme l'amour de Christ. Je vous propose d'explorer toutes ces caractéristiques dans le présent chapitre.

Un manque de leadership masculin dans le foyer

Cela étant dit, nombre de personnes s'interrogent aujourd'hui : Où sont donc les époux valeureux ? Où sont les maris et les pères loyaux, attentionnés et aptes à diriger leur famille ? Où sont donc les hommes disposés à être le pilier de leur mariage, le fondement solide de leur famille, et, à la longue, de leur société ?

Un nombre trop important de chefs de famille vivent aujourd'hui dans un monde complètement déconnecté de celui de leur famille. À l'extérieur du foyer familial, ce sont des acteurs motivés : ils s'emploient à résoudre les problèmes en recourant à toutes sortes de techniques novatrices pour faire de l'argent, et ils obtiennent des promotions et du prestige, s'assurant ainsi le respect

des personnes faisant partie de leur univers professionnel. À la maison, en revanche, ils sont majoritairement passifs, indifférents, voire irresponsables. Même quand ils sont physiquement présents dans le foyer, leur participation active à la dynamique de la vie familiale quotidienne fait cruellement défaut.

En examinant le problème selon la perspective historique et sociologique, un auteur nous livre l'observation suivante :

Une série d'événements historiques, en commençant par la révolution industrielle, puis la recherche de l'indépendance américaine, le deuxième grand réveil et son point culminant, le victorianisme, a eu pour résultat de déposséder les hommes américains du véritable rôle de père et de chef de famille dans notre pays. Le mâle américain, autrefois guide spirituel toujours présent à la tête de la famille coloniale unie, a délaissé son foyer pour l'usine, motivé par l'appât matérialiste suscité par la révolution industrielle. Les membres de l'Église les plus nombreux et les plus actifs, à savoir les hommes, qui avaient pour habitude de débattre des questions théologiques sur la place du marché, se retrouvèrent, avec le temps, à la taverne pour parler de pratiques commerciales. Autrefois, les pères travaillaient dur pour inculquer à leur progéniture la valeur de l'effort coopératif. Avec le temps, ils en sont venus à laisser à leurs enfants le modèle d'une concurrence individuelle sans borne. Des hommes qui, naguère, enseignaient à leurs enfants le respect et l'obéissance à l'égard de l'autorité spirituelle se sont mis à agir comme si l'indépendance était une vertu nationale. Ceux qui jadis prenaient activement part à l'éducation de leurs enfants reléguèrent cette responsabilité à un système d'écoles publiques...

En l'espace de cent cinquante ans, soit du milieu du 18^e siècle à la fin du 19^e siècle, les pères américains ont abandonné leur responsabilité (confiée par Dieu) de chefs, sur les plans moral et spirituel, non seulement au sein de leur propre foyer, mais dans l'enseignement des matières scolaires et de la Bible, dans toute la nation. Ainsi que le note le sociologue Lawrence Fuchs : « Le terrain devint alors propice au développement de foyers sans pères, tels que nous les avons connus tout au long du 20^e siècle. Dès la fin du 19^e siècle, il a semblé acceptable, pour la première fois, tant sur le plan social que moral, que les hommes soient déchargés de leurs responsabilités familiales².

Ce dont il est question ici, c'est de la disparition du mari et du père, dont le but était d'offrir une vie meilleure à sa famille (ce qui était un noble objectif au départ). Bientôt, le père s'est mis à évoluer dans un monde totalement indépendant de sa propre famille, un univers peu connu des siens, pour ne pas dire totalement inconnu. Cela a nécessairement entraîné des changements à la fois subtils et moins subtils, qui ont eu une incidence dévastatrice sur la famille.

Pour maintes raisons, on constate actuellement que de nombreux hommes ne sont pas activement impliqués dans la vie familiale. Ils ont du travail à faire ; ils sont trop fatigués quand ils rentrent à la maison ; ils ont besoin d'astiquer la voiture, de jouer au golf avec leurs amis, de maintenir leur forme en allant au gymnase. Par conséquent, ils n'ont pas le temps d'interagir ni de jouer avec leurs enfants ; ils ne vont pas davantage les voir pratiquer un sport et ne participent pas à leurs activités scolaires.

À présent, nous pouvons considérer cette explication historico-sociologique relative à ce qui est arrivé aux pères et en conclure que ces changements sont dus à la révolution industrielle, laquelle a créé un monde étranger au cercle familial. Certains prétendront d'ailleurs qu'il n'y a pas grand-chose à faire à ce sujet : on doit juste faire de son mieux pour gérer cette réalité.

Ce n'est en fait qu'une partie du problème. Ce n'est que l'un des nombreux facteurs ayant contribué à diminuer la quantité de temps que les pères consacrent à leur famille. Cela dit, il existe d'autres causes. Nombre d'entre elles sont tout simplement liées aux choix de vie d'un père, qui finissent par l'éloigner de sa famille. Certes, les circonstances peuvent contribuer au fait que le père soit peu disponible pour sa famille. En toute honnêteté, c'est souvent une question de priorité : à quoi un homme décide-t-il de consacrer son temps ?

Le résultat ? Les hommes sont nombreux à désobéir à l'appel de Dieu relativement à leur foyer. Ils ne font pas de la vie familiale une priorité et ne s'engagent pas à répondre à leurs obligations les plus élémentaires en qualité de mari et de père. La Bible enseigne qu'un homme est responsable de montrer l'exemple dans son propre foyer en étant un chef de file vertueux, en prenant soin de sa femme et en instruisant ses enfants. Ces responsabilités sont énoncées de manière explicite dans l'Écriture. S'il les néglige, toute la famille s'écroule. En effet, les hommes qui abandonnent le rôle que Dieu leur a confié à la tête de leur foyer ont renoncé à la masculinité véritable. Parmi les conséquences inévitables de leur choix, nommons la discorde conjugale et une vie familiale chaotique.

Heureusement, il existe encore des hommes qui se soucient de mener à bien la mission que Dieu leur a confiée à la tête de

leur foyer. Le fait que vous soyez en train de lire ce livre indique que vous êtes l'un d'entre eux. Je suis toujours heureux de voir un père exprimer un désir sincère d'être un exemple de chef de famille vertueux pour sa femme et ses enfants. C'est le genre de désir qu'exprime la lettre suivante :

Cher John,

Ma tendre épouse et moi sommes mariés depuis sept ans. Nous avons deux garçons extraordinaires. Ils sont doux de cœurs et affectueux. Jusqu'à présent, la discipline ne nous a pas posé de problème. Voici ma plus grande préoccupation, néanmoins : je veux qu'ils connaissent vraiment le Seigneur. Est-ce que je prends soin de leurs jeunes cœurs comme il se doit, en tant que père ? Est-ce que je peux mieux faire ?

Chaque jour, je vois combien ils ont besoin d'un homme de Dieu solide à leurs côtés, surtout à notre époque. Je veux qu'ils puissent m'observer sans avoir le moindre doute à l'esprit quant aux convictions de leur papa : Jésus-Christ est mon Seigneur et mon Maître.

Je sais que je commettrai des erreurs de parcours, étant donné que je ne suis qu'un homme. Mais je veux faire de mon mieux pour leur plus grand bien, en leur donnant des fondements solides et en semant autant de bonnes graines que possible. Je voudrais avoir votre avis en qualité d'enseignant de la Bible et père de garçons. Je sais que je vais être en mesure d'enseigner à mes fils les grandes et nobles vérités de l'Écriture quand ils seront plus âgés et je suis vraiment impatient de le faire. Mais je sais également que leurs jeunes

années sont précieuses ; je ne veux pas passer à côté de bonnes occasions de leur parler de notre grand Dieu. Merci, cher frère en Christ, pour tout le soutien et les encouragements que vous pourrez m'apporter.

La priorité d'un mari et père

Si l'on veut assister à un retour de la vie de famille selon le concept de Dieu, il est essentiel de commencer par rétablir la fonction de chef spirituel du mari au sein de sa famille. Celui-ci est non seulement responsable de la diriger sur les plans moral et spirituel, mais aussi de la protéger tant émotionnellement que physiquement. C'est par là que tout commence ; voilà en quoi consiste la responsabilité de chef de famille. On ne la découvre pas en faisant une recherche mystique de sa « masculinité intérieure » ni en effectuant une analyse psychologique ou sociologique. Elle se fonde simplement sur l'obéissance assidue aux principes simples et pratiques énoncés dans la Bible.

Si vous êtes chrétien, vous conviendrez sûrement du fait que votre réussite sur le plan familial importe beaucoup plus que votre succès professionnel. Cette vérité prend toute sa dimension quand on considère le genre de témoignage que représente votre vie familiale aux yeux de vos collègues, dans le milieu professionnel.

En négligeant de prendre soin de votre famille, vous perdrez toute crédibilité dans le monde, dans la mesure où c'est la foi chrétienne qui sera mise sur la sellette.

Bibliquement parlant, vos responsabilités en qualité de mari et de père sont prioritaires. C'est l'idée de Dieu : au départ, il a